

## CORPS ET DÉCOR SE PLIENT AUX CAPRICES ET AU JEU

Texte: Sandrine Charlot Zinsli

Corps et décor se plient aux caprices et au jeu du clown. Tout se transforme, se disloque, se dédouble. On nous annonce un solo. Mais s'il y a un homme seul sur scène, c'est toute une galerie de portraits qu'il nous propose. C'est rapide, c'est drôle, c'est fort.

### IL EST PASSÉ PAR ICI, IL REPASSERA PAR LÀ

Dictateur fou, vieillard, motard à aspirateur, créature indéfinissable à fourrure, jongleur à chapeau melon, paumé solitaire... , Martin Zimmermann est tout cela successivement et à un rythme presque effréné. L'artiste zurichois a ce don incroyable de passer de l'un à l'autre, tout comme celui de disparaître en un quart de seconde dans une boîte ou derrière une cloison. Il enfle une veste qui lui est tendue comme par magie, ôte son caleçon, enjambe une paroi qui tombe. Les objets du quotidien et le décor sont en mouvement comme lui. Désarticulés comme lui. Démontables. Sa tête même se retrouve au niveau de la taille, tout comme la paroi peut basculer. Rien n'est stable, rien n'est sûr. Le chapeau melon n'est pas en feutre, ni en carton, il se brise, pas quand on jongle avec lui, mais si on le jette par terre. Car ceci n'est peut-être pas un chapeau.

### SURRÉALISTE? ABSURDE?

Souvent aidés de la musique de Colin Vallon, les univers s'enchaînent. S'ils se ressemblent, c'est dans l'absurde ou le burlesque qui les habitent. Parfois le spectateur assiste impuissant à cette rébellion des objets et des murs. Pas le temps de prévenir l'artiste qui de toute façon est plus rapide que son ombre. Mais qui joue des tours à qui? Martin Zimmermann continue de marcher droit, même sur un mur qui se plie, sa précision le sauve de toutes les situations, et par sa sincérité, il entraîne le public dans toutes les péripéties auxquelles il s'expose. Hallo? Oui, le public est bien là, et il jubile.

